



EDUCATEUR - Calasanz

Education intégrale dans la piété et les lettres

EDITORIAL

«Que faisons-nous de nos enfants... ? »

20 novembre, un jour spécial ! Un jour de commémoration : « journée internationale du droit de l'enfant. C'est le jour que j'ai choisit pour écrire L'éditorial du nouveau numéro de cette revue dédiée à l'enfant. Et de manière spéciale à l'enfant pauvre de la RDC. Un enfant marginalisé, abandonné, méprisé et lâché dans la rue ! C'est à cette enfant que je pense...P2

ŒUVRE DU MOIS

EDUCATION

ENFANTS ET RELIGION

2017

ENFANT DU MONDE

"L'Unicef, dans son rapport annuel intitulé "Enfants exclus, enfants invisibles" relève qu'il existe de nombreux enfants qui ne sont même pas enregistrés à l'Etat civil. Ce même rapport indique que plus d'un milliard d'enfants sur Terre "souffrent de privations extrêmes liées à la pauvreté, à la guerre et au sida". P 8

- **EDUCATION : Dieu Donné ISANGA,... à 7 ans dans la rue P. 6**
- **OEUVRE DU MOIS : Bientôt une Maison de Formation à KIKONKA ! P.9**
- **ENFANTS ET RELIGION : SAINTE DOROTHEE en marche ! P.11**



EDITORIAL

«Que faisons-nous de nos enfants... ? »



20 novembre, un jour spécial ! Un jour de commémoration : « journée internationale du droit de l'enfant. C'est le jour que j'ai choisit pour écrire

L'éditorial du nouveau numéro de cette revue dédiée à l'enfant. Et de manière spéciale à l'enfant pauvre de la RDC. Un enfant marginalisé, abandonné, méprisé et lâché dans la rue ! C'est à cette enfant que je pense. Un événement interpellateur, loin de Kinshasa où je vis, à Idjwi, dans la province du Sud-Kivu, l'une de ces enfants, Binja Yalala, une fillette de 15 ans, à été arrêtée, brutalisée et menottée puis relâchée par les forces de l'Ordre pour avoir réclamé « ses droits » ! Les images ont fait le tour du monde ! Et ces menottes ont été qualifiées de « menottes de la honte ! ».

Je pose ces questions à la société : Que faisons-nous de nos enfants ? De leurs droits ? De leur éducation ? De leur devenir ? En d'autre terme, quelle est notre mission, ma mission pour les enfants que je rencontre ? De l'appel du Seigneur à « aimer les enfants ? ». Je fais, par l'occasion mienne la préoccupation du Pape à l'occasion de cette même journée dédiée aux droits de l'enfant : « *Que faisons-nous pour que les enfants puissent nous regarder en souriant et garder un regard propre, plein de confiance et d'espoir ?* », s'interroge le Pape dans le texte que vous lirez dans ce journal.



En me posant cette multitude de questions, je pense au livre du Père Javier Aguirregabiria : « passion pour la mission ».

Là encore, ce religieux Piariste s'interroge et explique : Qu'est-ce qui te manque le plus dans le monde, dans ton environnement, dans les gens qui t'entourent ? Qu'est-ce que tu aimerais avoir laissé dans le monde quand arrivera le temps de le quitter ? De quoi a plus besoin notre Église aujourd'hui ? Qu'est-ce que Dieu peut te demander maintenant ?

Il n'est peut-être pas nécessaire de penser dans des pays lointains ou dans des situations extrêmes. L'appel est peut-être à te rendre plus utile dans ta communauté, à créer toujours une bonne ambiance dans ton environnement, à apporter la joie et l'espoir, à dire le mot d'encouragement à qui est fatigué à tes côtés...



Figure 1 Un petit enfant à KIKONKA le 20 Novembre 2017

Le Père Javier Aguirregabiria renchérit dans son livre en ces termes : Ne cherche pas dans tes souhaits, mais dans ce que te demandent les plus proches, ceux qui sont autour de toi. Ne regarde pas sur les côtés. Dieu te dit aujourd'hui, même à travers ces lignes : « Oui, c'est toi que j'appelle. Ne te rends-tu pas compte que j'ai besoin de toi ? Ne vois-tu pas que c'est précisément parce que je t'aime que je te demande cette réponse ? Ne t'aperçois-tu pas que le bonheur de toute ta vie se joue dans la réponse que tu me donneras ? Oui, c'est toi que j'appelais ... » Et moi j'ajoute en puisant aussi dans le texte du Pape : « ...Pour te confier la mission d'aimer les enfants, de les aider à grandir dignement, de respecter leurs

droits et de récupérer leur "confiance et leur espoir" ». Nous sommes tous appelés à faire quelque chose pour l'avenir de nos enfants. Pas demain ! Mais aujourd'hui.

Thomas SALA KATALAY



ENFANTS ET RELIGION

Le Pape demande de récupérer la "confiance et l'espoir" des enfants

"Le regard pur des tout-petits oblige tout le monde à faire un examen de conscience"



Que faisons-nous pour que les enfants puissent nous regarder en souriant et garder un regard propre, plein

de confiance et d'espoir? C'est la question posée par le pape François dans son discours aux participants au Congrès sur la dignité des mineurs dans le monde numérique, qui s'est tenu au Vatican le 6 octobre 2017. Le Saint-Père a parlé à maintes reprises de la nécessité de garantir et de défendre le bien-être des enfants du monde, en protégeant leur innocence et la valeur de leur dignité; "puisque le regard pur des petits oblige aussi chacun de nous à faire un examen de conscience".

Le soutien du pape à la protection des enfants

Que faisons-nous pour que les enfants puissent nous regarder en souriant et garder un regard propre, plein de confiance et d'espoir? C'est la question posée par le pape François dans son discours aux participants au Congrès sur la dignité des mineurs dans le monde numérique, qui s'est tenu au Vatican le 6 octobre 2017. Le Saint-Père a parlé à maintes reprises de la nécessité de garantir et de défendre le bien-être des enfants du monde, en protégeant leur innocence et la valeur de leur dignité; "puisque le regard pur des petits oblige aussi chacun de nous à faire un examen de conscience".

Le soutien du pape à la protection des enfants

Malgré les progrès indéniables réalisés dans le domaine de la protection de l'enfance dans le monde, selon une



étude récente réalisée par l'UNICEF à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, un enfant sur douze vit dans le monde dans les pays où la perspective d'un avenir meilleur est pire que celle de leurs parents, augmentant la probabilité de vivre dans des conditions d'extrême pauvreté, de ne pas aller à l'école et de mourir violemment. Ce sont des pays où plus de la moitié de la population survit avec moins de 1,90 dollar par jour.

Cette même étude montre qu'environ 45% des enfants des 14 pays analysés, représentant tous les continents, ne croient pas que les adultes ou les leaders mondiaux prennent des décisions

positives qui leur profitent. Comme il est lu sur le site officiel des Nations Unies, la Journée mondiale de l'enfance vise précisément à faire entendre la voix des enfants qui ont beaucoup à dire sur l'avenir de l'humanité. Et il soutient également le pape François, se rappelant que nous devons écouter les petits, les soins et la protection ... « donc ensemble le travail, ont toujours le droit, la valeur et la joie de regarder dans les yeux des enfants du monde entier. »

**(RD / RV) tiré du site
« RELIGION DIGITAL »**



Figure 2 Un enfant à KIKONKA-RDC



EDUCATION

Dieu Donné ISANGA,... à 7 ans dans la rue

**« Je ne partirais plus, parce qu'à Sainte
Dorothée j'étudie ! »**



EC : Bonjour Dieu Donné. Tu te portes bien ?

DD : Bonjour ! Je vais bien, très bien.

EC : Quel âge as-tu ? Comment se passe ton quotidien ?

DD : J'ai 8 ans. Je passais mes journées dans la rue! Maintenant je les passe au centre Sainte Dorothée où l'on me donne l'opportunité d'étudier. J'ai déjà commencé. Et Je suis inscrit en première année primaire.

EC : Aimes-tu les études ?

DD : Oui, absolument. Avant Sainte Dorothée, j'ai intégré deux autres centres, mais j'ai vite quitté ! J'ai préféré rester dans la rue, parce que rien ne m'a retenu dans ces précédents centres! Mais depuis que je suis à Sainte Dorothée et surtout lorsque j'ai appris que nous allions partir à l'école, je vous assure que je m'étais décidé de ne plus jamais rentrer dans la rue.

EC : Depuis quand es tu dans la rue? Comment est-il arrivé que tu t'y retrouve?

DD : Je suis dans la rue depuis les festivités de fin de l'année passée (2016). J'ai été accusé de sorcier par ma marâtre. Et comme c'était devenu insupportable, j'ai préféré vivre seul dans la rue, loin de ces accusations. Mais c'est insupportable, la vie de la rue!

EC : Ta mère, elle...?



DD : Elle est décédée ! Je suis l'ainé de ma famille ! Et le seul Fils de ma mère ! C'est après sa mort que PAPA a épousé ma marâtre avec qui il a trois autres enfants. Du vivant de ma mère, jamais pareille accusation ne m'a été adressée. « Je ne suis pas sorcier, croyez moi ».

EC : Si, je te crois ! Et si l'on te ramenait à la maison, accepterais tu ?

DD: Bien sûr que oui ! Mais à condition que je sois bien traité par mes parents. Surtout par ma marâtre. J'ai déjà moi-même tenté de rentrer, mais dommage, mes parents ont déménagé ! Et je n'ai plus une seule trace d'eux.

EC : Qui comptes-tu devenir dans la vie, maintenant que tu as la chance d'étudier ?

DD : Je caresse le désir de devenir prêtre religieux. J'aime bien ce que font les prêtres qui nous encadrent et je vais devenir comme eux.

EC : Merci et courage Dieu Donné.

DD : Merci.

Dieu Donné ISANGA est un enfant de la rue recueilli par Sainte-Dorothée. Il vient tous les jours au centre, au sein de la communauté Joseph Calasanz de Kinshasa des Pères Piaristes. Il reçoit avec les autres (une dizaine) le repas et suivent les formations de base (notions d'hygiène, sport, culture etc.)

dispensés bénévolement par les collaborateurs de l'Ordre des Ecoles Pies, en grande partie les laïcs piaristes de la RDC. Il va à l'école, ensemble avec les autres, tous les avant-midis.

Comme nous le disons toujours, l'inspiration de saint Joseph Calasanz continue de porter les cœurs dans l'engagement pour l'éducation intégrale des enfants et des

jeunes parmi les plus pauvres. Certes, Sainte Dorothée n'a pas encore des moyens pour faire face aux problèmes des ces enfants ! Raison pour laquelle, partant ce l'éditorial de ce numéro, nous recommandons à chacun de faire quelque chose pour ces enfants ! Parce que qui sait ? Et si c'était notre mission ? Votre mission... Dans un siècle où le monde a besoin de l'éducation plus que jamais ?».

Thomas SALA



Figure 3 Dieu Donné, le tout petit en avant plan, en uniforme et près pour l'école



ENFANT DU MONDE

Journée Internationale des droits de l'enfant

"Rien n'est plus important que de bâtir un monde dans lequel tous nos enfants auront la possibilité de réaliser pleinement leur potentiel et de grandir en bonne santé, dans la paix et dans la dignité."
Kofi A. Annan, ancien secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

C'est en 1996 que le Parlement français a décidé de faire du 20 novembre la "Journée Mondiale de défense et de promotion des droits de l'enfant" (loi 96/296 du 9 avril 1996). Cette journée internationale est un moment privilégié pour se rendre compte des nombreuses injustices perpétrées contre les enfants dans le monde. Elle tente aussi de faire valoir la convention internationale des droits de l'enfant de 1989.

Une convention et des droits

La Convention Internationale des Droits de l'Enfant est un texte de 54 articles, adoptée par les Nations Unies le 20 novembre 1989. Elle affirme qu'un enfant n'est pas seulement un être fragile qu'il faut protéger mais que c'est une personne qui a le droit d'être éduqué, soigné, protégé, quel que soit l'endroit du monde où il est né. Et aussi qu'il a le droit de s'amuser, d'apprendre et de s'exprimer. Elle a été ratifiée par 191 pays sur 193. Seuls la Somalie et les États Unis ont refusé de s'engager.

Ce texte est très important, mais pas suffisant : il reste beaucoup à faire pour faire des droits des enfants une réalité. Les droits ne sont réels que dans la mesure où ils sont mis en pratique, pour les enfants comme pour tous. Promouvoir les droits des enfants, c'est tout d'abord créer les conditions sociales, économiques et culturelles afin que tous puissent y accéder. C'est à ce prix que les droits de l'enfant seront véritablement respectés.

La situation dans le monde

La promotion et le respect des Droits de l'Enfant ne doit pas rester un simple idéal, mais doit devenir une réalité au quotidien, que soient enfin reconnus les droits essentiels de l'enfant : droit à la protection, droit à la santé, droit au développement harmonieux, droit à la culture, droit à l'éducation.

L'Unicef, dans son rapport annuel intitulé "Enfants exclus, enfants invisibles" relève qu'il existe de nombreux enfants qui ne sont même pas enregistrés à l'Etat civil. Ce même rapport indique que plus d'un milliard d'enfants sur Terre "souffrent de privations extrêmes liées à la pauvreté, à la guerre et au sida".

En 2015, un enfant meurt encore toutes les 3 secondes. Sans parler des millions d'enfants privés d'éducation, de soins, de nourriture, d'eau potable...

www.unicef.fr



ŒUVRE DU MOIS

Bientôt une Maison de Formation à KIKONKA !

Résumé du projet !

En RDC, la communauté piariste est locatrice, à Kinshasa, dans un autre couvent appartenant aux religieux comboniens. Rebaptisée «communauté Saint Joseph Calasanz », et située dans la commune de Lemba (en pleine cité et pleins de bruits), la communauté Saint Joseph Calasanz est le centre de la quasi-totalité des activités de la présence de l'Ordre en RDC y compris la formation des prés novices. Composée de cinq religieux, la communauté a déjà envoyé d'autres pré-novices au Cameroun et au Sénégal pour la poursuite de leur formation par manque, entre autre, d'infrastructures pour les contenir sur place. Par



contre, à KIKONKA, les pères piaristes ont bénéficié de l'ordinaire du lieu la gestion d'une paroisse : Saint PIERRE et soutiennent cinq écoles conventionnées catholiques. Il s'agit d'une école maternelle, de deux écoles primaires et deux écoles secondaires. Les Pères Piaristes ont dernièrement construit une nouvelle cure, en remplacement de l'ancienne qui était dans un état de délabrement très avancé.

Outre le coup du loyer, la communauté de Kinshasa n'offre pas un environnement serein pour la formation de jeunes. Ils sont de moins en moins concentrés à causes de bruits qui frisent de partout. Et l'insuffisance de places pour accueillir un nombre important de pré-novices et novices influence considérablement le nombre de jeunes acceptés au pré-noviciat. Chose qui occasionne une fuite de vocation et constitue un empêchement de la bonne marche de l'installation de l'Ordre et de son avenir en RDC appelée à être une démarcation à l'horizon 2021.



Le projet initié par l'Ordre des Ecoles Pies en RDC intervient dans le domaine de construction au sein du site de la paroisse Saint PIERRE de KIKONKA dans le diocèse

de KISANTU d'une concession qui abritera la maison de formation propre aux Pères Piaristes. Endroit idéal pour la formation et

loin de bruits de LEMBA à Kinshasa.

KIKONKA - située dans une région rurale - ne possède, ni de structures de construction fiables et modernes, ni les magasins de vente de matériels de construction. Ainsi, les ingénieurs seront recrutés à Kinshasa d'où se feront aussi les achats de matériaux de travail.



L'Ordre des Ecoles Pies en RDC se charge de lever les fonds nécessaires auprès de ses partenaires et des

bailleurs de fonds.

Le nouveau bâtiment sera moderne, et capable de recevoir un nombre maximum de

tentes candidats sans compter y compris leurs formateurs. Cette nouvelle construction contribuera ainsi à **améliorer la formation des formés et recevoir un nombre important de pré novices et novices pour assurer une meilleure installation et l'avenir de l'Ordre en RDC.**

Thomas SALA



SAINTE DOROTHEE en marche !

En marge de la journée internationale des droits de l'enfant et de la reprise des activités annuelles du centre Sainte Dorothée, nous nous sommes entretenus avec le gestionnaire de ce projet. Le frère Ron Pierre ABOGHUE NGUEMA DOUGOUS qui a accepté volontiers de répondre à nos questions.



Figure 4Frère Rond Pierre entrain de coiffer un enfant de Sainte Dorothée

EC : Bonjour Frère Rond Pierre

Frère RP : Bonjour

EC : Vous gérez, cette année, le projet sainte Dorothée, comment vous sentez vous?

Frère RP : Je me sens concerné et interpellé par la souffrance de ces enfants. Je suis aussi optimiste par rapport à leur avenir !

EC : Quel est l'objectif principal que vous poursuivez cette année?

Frère RP : La réintégration dans leur famille, la société et surtout dans le milieu scolaire!



EC : Combien d'enfants avez-vous au total et quels ont été les critères pour les recruter?

Frère RP : Nous avons au total 9 enfants de 8 à 15 ans !!! Comme critères nous avons pris en considération l'âge « moins de 18 ans », et ne pas appartenir à plusieurs centres d'hébergement !

EC : Que faites-vous exactement avec ces enfants?



Frère RP : En matinée ils vont à l'école « école primaire catholique frère Stablum » et l'après-midi à partir de 13h ils viennent à la maison pour des activités plus récréatives et pratiques jusqu'à 17h15 où nous les accompagnons au centre de « Matété » où ils passent la nuit.

EC : Est-il facile d'encadrer ces enfants?

Frère RP : Non, ça ne l'est pas ! Cela demande beaucoup de patience et de l'amour.

EC : Si non, quels sont les obstacles auxquels vous faites face?

Frère RP : Le premier obstacle est celui de la langue local «le Lingala », celui du personnel d'encadrement et des finances !

EC : Qui vous accompagne dans cette expérience?

Frère RP : Le bon Dieu déjà, la Communauté des Pères Piariste de Kinshasa, la banque de la « CAIXA », les pères de la Charité qui ont accepté de les accueillir le soir pour dormir, les laïcs Piaristes de Kinshasa et surtout Monsieur Nestor qui est très dévoué et engagé à cette tâche

EC : Comment entrevoyez-vous l'avenir de sainte Dorothee?

Frère RP : Nous espérons avoir des locaux à nous dans l'avenir, avec un centre de formation, d'alphabétisation et des dortoirs pour dormir.



EC : Quel est votre message aux enfants d'abord et aux parents (adultes)?

Frère RP :

- **Aux enfants :** Je leur dit que tout dans la vie est grâce. Qu'ils ne se découragent pas à cause de leur situation. Qu'ils prennent au sérieux l'opportunité qu'ils ont à Saint Dorothee et surtout qu'ils

fassent un effort de retourner dans leurs familles respectives.

- **Aux parents :** Qu'ils sachent que chaque enfant est une bénédiction. Qu'ils soient patients avec leurs enfants et que pour rien au monde ils ne les laissent aller dans la rue. Nous demandons aussi aux parents et adultes de passer de temps en temps quand ils peuvent pour venir parler avec ces enfants.

EC : Merci Frère et bon apostolat.

Frère Rond Pierre : C'est moi qui vous remercie.

Thomas SALA



EDUCATEUR CALASAN



La famille religieuse piariste, en toute humilité et gratitude, se reconnaît œuvre de Dieu et de l'heureuse et persévérante initiative de Saint Joseph Calasanz. Lui, en effet, inspiré par l'Esprit Saint, se consacra entièrement au ministère de l'éducation chrétienne des enfants, surtout les plus pauvres dans l'esprit de piété et des lettres. Constitutions des Pères Piaristes.

Revue mensuelle des Ecoles pies en RDC

Directeur de publication

P. Javier Negro, sch.p.

calasanzkinshasa@gmail.com

Rédacteur en Chef

Thomas SALA

Collaborateur laïc

Contributions

✓ Frère Ron Pierre

Membres de la communauté

P. Che Marcel KENGEM, sch.p.

P. Florent ENGAMBA, sch.p.

P. Gilbert BASSENDE, sch.p.

P. Jovino OBAMA BEKA, sch.p.

Fr. Ron Pierre Aboghe Nguema DOUGOUS